

LA PUISSANCE DE LA CONSÉCRATION

C'était l'année 1171 avant Jésus-Christ, un riche lévite et son épouse, une femme pieuse, étaient très tristes car ils ne pouvaient se jéjour d'une des bénédictions la plus désirée pour chaque hébreu; avoir un fils. Pour un couple hébreu, c'était comme une malédiction car n'ayant pas de descendance leur nom ne pouvait pas être perpétué.

Cette situation poussa l'épous à commetre une terrible erreur. Il se maria une seconde fois, comme le faisaient d'autres aussi, de cette manière il a put avoir des fils et des filles. Le manque de foi le fit faire ce pas mais cela ne remplis pas sa maison de boheur, au contraire. Dès que le mariage fut entaché la paix de la famille se brisa. La nouvelle épouse était jalouse et intolérante, elle se compartait d'une manière orgueilleuse et avec insolence. La vie de la première femme était devenue amère mais elle supportait en silence sa douleur.

Elle éleva son âme à Dieu por la prière. Elle désirait un fils pour que son opprobre lui soit enlevé et elle fit un voeux solennel. Si le Seigneur lui accordait son désir, elle dédiecait l'enfant, depuis sa naissance, à son service.

Ses larmes, sa douleur et ses prières ne furent pas en vain. Le Seigneur entendit sa voix et elle reçu le cadeau tant désiré. Elle nomma l'enfant Samuel (Dieu m'a entendu). Quand l'enfant fut assez gran pour être séparé de sa mère après le sévrage, elle accompli son voeux et un jour, ensemble avec son mari, ils amenèrent l'enfant au prêtre pour qu'il soit consacré à Dieu, et elle prononça ces paroles inoubliables: «Aussi, moi je veux le prêter à l'Eternel; il sera toute sa vie prêté à l'Eternel.» (1 Sam. 1:26-28).

C'est ainsi que cet enfant fut consacré à Dieu, et avec le temps il devint un des prophètes le plus important que le peuple de Dieu aie jamais eu.

Un acte d'abnegation

«Il sera toute sa vie à Dieu». Avec ces paroles elle se sépara de ce qu'elle aimait le plus au monde pour le consacrer au Seigneur. Dans les temps anciens on consacrait à Dieu:

Des animaux (2 Chron. 7:5); le temple (2 Chron. 7:5, 7, 9); des objets de culte (Josué 6:19); des terres (Ez. 1:4); des jours spéciaux (Ex. 31:15; Gen. 2:3).

Consacrer quelqu'un où quelque chose à Dieu c'est le séparer pour Lui. C'est le lui offrir entièrement. Ce n'est plus le nôtre, cela ne nous appartient plus. Consacrer a la même racine que sanctifier (dèdier à Dieu, mettre à part pour un usage sacré). Tout ce qui est consacré doit être respecté et personne ne peut

l'utilisé pour un autre service pour laquelle il est destiné que sous peine de mort (Lev. 27:28; 22:2,3,14).

Des personnes étaient aussi consacrées. Nous avons pu en parler comme dans le cas de Samuel, qui par les soins et l'assistance d'Eli, fut éduqué pour le service de la maison de l'Eternel.

Notre consécration absolue

La Parole nous enseigne que chaque chrétien doit consacrer sa vie à l'Eternel puisque nous avons été acquis où racheté par Lui. (1 Thes. 4:3; 1 Pie. 2:9). Christ nous a libéré des ténèbres pour nous accorder son admirable lumière. Nous sommes les siens, nous lui appartenons. Anne consacra Samuel car elle l'avait reçu en cadeau. Nous, nous devons consacrer nos vies à l'Eternel parce que nous ne nous appartenons pas à nous-même puisque nous avons reçu notre vie en cadeau. Notre rédemption est par grâce.

«C'est celui qui a le plus d'amour pour le Christ qui fera le plus de bien. Il n'y a pas de limites à l'utilité de celui qui, en mettant le moi de côté, fait place en son coeur à l'opération du Saint-Esprit et consacre toute sa vie à Dieu.» (Jesus-Christ, p. 233).

«La consécration à Dieu doit être une affaire vivante et pratique. Non pas une théorie de laquelle on doit parler, mais un principe, entrelacé de toutes nos expériences. Nous devons laisser briller notre lumière autour de nous, pour que d'autres, voyant nos bonnes oeuvres, puissent glorifier notre Père dans les cieux.» (Mat. NEV, 245).

Hénoc consacra sa vie à Dieu (Heb. 11:5). La Bible nous parle peu de lui, mais nous savons par les témoignages qu'il se sépara du mal et dédia tout ce qu'il avait de plus précieux dans sa vie, à Dieu. «Hénoc était saint. Il servait Dieu de tout son coeur... Il se tenait devant le Seigneur et priait pour connaître encore mieux sa volonté afin de l'accomplir parfaitement.» (HR, 59, 60).

«A chaque étape du développement de votre caractère, vous devez être agréable à Dieu. Cela vous est possible, car Hénoc l'a réalisé alors même qu'il vivait en un siècle dégénéré. Or, il y a encore des Hénocs de nos jours.» (Paraboles, 287).

Les vies d'Abraham, de Moïse, de David, de Paul furent aussi des vies consacrées à Dieu.

Consacrons-nous aujourd'hui

En lui obéissant. En acceptant ses commandements comme la norme de notre vie (Jean 14:15). «Ceux qui renvoient le moment d'obeir jusqu'à ce qu'ait disparu toute ombre d'incertitude et qu'il ne reste plus aucune possibilité de

défaite, n'obéiront jamais. Le doute murmure: «Attends que soient tombées les entraves, et que tu vois clairement ta voie.» Mais la foi qui «espère tout» et qui «croit tout», dit courageusement: «En avant!» (PP, 261).

Faisons tout notre possible pour obéir à la Parole de notre Seigneur. L'expérience des Israélites doit être la nôtre. Quand ils se trouvèrent en face de la mer Rouge, ils virent que l'armée égyptienne se dirigeait sur eux pour les détruire. Il n'y avait aucune possibilité de s'échapper. Une grande montagne coupait l'unique route par laquelle ils auraient pu fuir. La réponse de Dieu fut: «Parle aux Israélites et qu'ils se mettent en marche.» (Ex. 14:15). «Tout fatigué et terrifié que fût Israël, s'il avait alors refusé d'avancer, sur l'ordre de Moïse, Dieu ne lui aurait pas ouvert une voie de salut... En s'avançant jusqu'au bord de l'eau, ils montrèrent leur confiance en la parole de Dieu prononcée par Moïse. Après qu'ils eurent fait ce qui dépendait d'eux, le Puissant d'Israël partagea la mer pour leur ouvrir un passage.» (PP, 261).

Nous sommes faibles mais: «vous n'avez pas lieu de désespérer. Ce dont vous avez besoin, c'est de connaître la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de choisir. Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé la puissance de choisir: à nous de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre coeur; vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections; mais vous pouvez décider de le servir. Vous pouvez lui donner votre volonté, et alors il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir.» (VJ, 41, 42).

En l'aimant. Nous devons obéir à Dieu par amour. Aimer Dieu et son Fils Jésus-Christ qu'il a envoyé (1 Jean 5:1). Aimer Jésus implique:

Croire qu'il est mort pour nous.

Croire qu'il est notre aide.

Croire qu'il nous comprend.

Croire qu'il nous pardonne si nous lui demandons pardon en nous repentant de nos péchés.

Vivre pour lui plaire en tout.

«Si nous sommes à Jésus, nos pensées sont en lui, ainsi que nos plus douces émotions. Tout ce que nous sommes ou possédons lui est consacré; nous désirons vivement reproduire son image, nous imprégner de son esprit, faire sa volonté et lui être agréable en toutes choses.» (VJ, 50).

Que c'est agréable de vivre pour Christ! Il vit pour nous; ne vivons-nous pas pour lui?

En le proclamant. Nous qui avons reçu le don de la redemption, Jésus désire que nous partagions avec d'autres la Bonne Nouvelle (Mc. 16:15, 16). Mettons tout notre être à son service. Combien de personnes dépensent leurs forces pour des causes humaines et très souvent injustes! Elles sont capables même de donner leur vie. Nous ne devons pas économiser nos efforts, ni regarder à l'heure. Allons prêcher Jésus-Christ. «En tant qu'enfants de Dieu, aucun de nous

n'est exempt de prendre part à la grande oeuvre du Christ pour le salut de nos semblables.» (NB, 228).

Le benefice de la consecration

Dieu ne cherche pas des hommes importants pour obtenir des grands resultats. Il a besoin seulement que ses hommes soient consacrés. Quand nous nous consacrons à Jésus-Christ, nos vies sont plus pures, et plus utiles. Samuel fit beaucoup de bien autour de lui. «En Israël, cette mort fut considérée comme une perte irréparable. Un grand prophète, un homme d'une rare bonté, un juge éminent avait quitté ce monde. La douleur du peuple fut profonde et sincère. Dès sa jeunesse, Samuel s'était conduit avec une parfaite intégrité et avait exercé une influence beaucoup plus grande que le roi... Ce n'était pas sans de bonnes raisons que l'on pleurait la mort de Samuel, le fondateur et directeur des écoles de prophètes. On avait surtout perdu celui auquel on faisait appel dans les calamités publiques, celui qui intercédait constamment auprès de Dieu pour le peuple. Ses prières avaient été une source de sécurité, car on savait que «la prière du juste faite avec ferveur a une grande puissance».» (PP, 46).

La consécration de Samuel par sa mère a eu des répercussions extraordinairement positives pour le peuple de Dieu depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui. Consacrons-nous de tout notre coeur à Dieu. Beaucoup consacrent leur vie à faire le mal. Sur une pierre tombale on pouvait lire l'épithaphe suivant: «Ci-git un homme qui a fait beaucoup de mauvaises choses et peu de bonnes. Le pire c'est que les mauvaises choses il les a bien faites et les bonnes choses il les a fait mal.» Il faut que l'on puisse dire de nous que nous avons fait le bien, bien fait! Le révérent Mathiew Henri, quand il était sur son lit de mort, dit à son ami, monsieur Ledge: «Toi, qui a pris soin d'écrire les dernières paroles des mourants, écris aussi les miennes: «Une vie offerte au service de Dieu et la communion avec Lui, est une vie agréable et heureuse que chacun de nous pouvons vivre dans ce monde.»

Désirons-nous, aujourd'hui, consacrer notre vie à Dieu? Que le Seigneur nous aide à vivre et à mourir pour Lui. Amen.

José Vicente Giner